

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 05/06/25

DEMAIN

LE PETIT-QUEVILLY

Soirée jeux de société

Que vous soyez adepte du Uno ou fan de Catan, seul ou accompagné, venez profiter de l'ouverture exceptionnelle de la médiathèque pour cette soirée jeux. Pour ados et adultes de 18 h à 20 h. Gratuit.
Réservation : 02 35 72 58 00.

À VENIR

LE PETIT-QUEVILLY

Les petits jeux

Les petits jeux le 7 juin de 10 h 30 à 12 h à la médiathèque François-Truffaut. À partir de 5 ans.
Gratuit sur inscription :
02 35 72 58 00

Les petits geeks

Échappez-vous du labyrinthe. À partir de 8 ans. Mercredi 11 juin de 14 h 30 à 16 h à la médiathèque François-Truffaut. Gratuit sur inscription : 02 35 72 58 00, bibliotheque.petit-quevilly.fr

Paris-Normandie

Manifs du 5 juin contre la réforme des retraites : les rassemblements dans la région

Le Havre, Rouen, Évreux, Dieppe... Plusieurs rassemblements sont prévus, à l'appel de la CGT, jeudi 5 juin 2025. L'objectif de cette journée : réclamer l'abrogation de la réforme des retraites.



Lors d'une manifestation interprofessionnelle, à l'appel de la CGT devant la préfecture de Rouen, en 2022 - Archive Stéphanie Péron Clément

Par la rédaction

Publié: 4 Juin 2025 à 12h32

Jeudi 5 juin 2025, à l'occasion du vote d'une proposition de résolution à l'Assemblée nationale pour abroger la réforme des retraites 2023, la CGT (Confédération générale du travail) organise « *une journée d'initiatives et d'actions interprofessionnelle* ». Pour, ajoute le syndicat dans un communiqué, « *nos retraites, nos emplois et nos salaires* ».

Les députés communistes ont déposé, via leur niche parlementaire, une proposition de résolution pour abroger la réforme des retraites. Réforme qui prévoyait notamment le report de l'âge légal de départ en retraite à 64 ans et a été [adoptée dans la douleur, avec le 49.3](#).

Des manifestations un peu partout

Plus de 160 rassemblements sont [prévus partout en France](#). Dans l'Eure et la Seine-Maritime, on en recense sept, d'Eu à Évreux, en passant par Dieppe et Rouen.

À noter que Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, manifestera aux côtés des salariés d'Arcelor Mittal, de Michelin, ou encore de la Fonderie de Bretagne, qui seront réunis à Strasbourg, à l'occasion du congrès de la Fédération CGT de la métallurgie.

Les rendez-vous dans l'Eure et en Seine-Maritime

Évreux : 12 h, à la préfecture ; Rouen : 10 h, cours Clemenceau ; Le Havre : 10 h, au cercle Franklin ; Dieppe : 10 h 30, à la sous-préfecture ; Fécamp : 14 h 30, place Henry-Dunant ; Lillebonne : 10 h 30, sur la place de la mairie.

Paris-Normandie

Immobilier. MaPrimeRénov' : le ministre de l'Économie confirme la suspension du dispositif

Le ministre de l'Économie Eric Lombard a confirmé mercredi 4 juin 2025 la suspension du dispositif d'aides à la rénovation énergétique MaPrimeRénov' en raison de nombreuses demandes et fraudes.

Par AFP

Publié: 4 Juin 2025 à 18h56

Le ministre de l'Économie Eric Lombard a confirmé mercredi 4 juin 2025 la suspension du dispositif d'aides à la rénovation énergétique MaPrimeRénov' en raison de nombreuses demandes et fraudes, mais a dit vouloir le rétablir « *avant la fin de l'année* ».

« Un encombrement »

Sur MaPrimeRénov', « *il y a à la fois un encombrement en ce moment et un excès des fraudes (...) d'où la suspension* », a-t-il déclaré lors des questions au gouvernement au Sénat. « *Mais naturellement, une fois que cela sera réglé, le processus pourra continuer* », a-t-il ajouté, en précisant ultérieurement, devant la commission des Affaires économiques du Sénat, que le gouvernement avait « *bien l'intention de rétablir le fonctionnement avant la fin de l'année* ».

Tendance Ouest

Météo. La Normandie est touchée par les fumées des incendies au Canada : est-ce dangereux pour notre santé ?

Environnement. Depuis plusieurs jours, un étrange voile recouvre le ciel normand. En cause ? Des fumées venues de l'autre côté de l'Atlantique, directement issues des incendies au Canada. Un phénomène rare, visible à l'œil nu... et qui suscite bien des questions.

Publié le 04/06/2025 à 17h30 - Par Mathilde Rabaud



Pourquoi le ciel est bizarre en Normandie ? Ce phénomène rare est lié à des incendies... à 6 000km d'ici. - Unsplash

Depuis **dimanche 1^{er} juin**, le **ciel de la Normandie** prend parfois des allures étonnantes : laiteux, légèrement brumeux, et même coloré à l'aube ou au crépuscule. Ce n'est ni une annonce du [retour de l'été](#) ni un effet de [pollution](#) locale... mais le résultat **d'un phénomène transatlantique**.

Les panaches de fumée issus des [feux de forêt](#) qui ravagent actuellement **le centre du Canada**, notamment le Manitoba, ont traversé l'océan pour atteindre l'Europe. Et la Normandie est en première ligne.

Des incendies records au Canada... visibles jusqu'en Normandie

A l'origine : des incendies particulièrement précoces et puissants, attisés par une sécheresse inhabituelle et des vents violents. Selon Copernicus, le service européen de surveillance de la qualité de l'air, ces feux ont généré **13 mégatonnes de carbone** rien qu'en mai dans le Manitoba. Un chiffre trois fois supérieur au précédent record de 2023.

Transportées par **les vents d'altitude**, ces fumées ont déjà survolé la Méditerranée, puis sont remontées jusqu'au nord-ouest de la France. Elles sont désormais bien présentes au-dessus de la Bretagne, de la Loire-Atlantique et de la Normandie.

Couchers de soleil rouges et ciel pâle : ce que vous allez observer en Normandie

Benoît Morel, prévisionniste chez **Météo Seine-Maritime**, nous éclaire sur ce phénomène météorologique rare mais de plus en plus courant. Voici ce qu'il nous a confié : *"L'ensemble de la Normandie est concerné par ce panache de fumée. C'est encore le cas mercredi 4 juin, et d'ailleurs d'autres fumées pourraient survoler la Normandie ces prochains jours."*

Résultat visible : *"On observe un ciel laiteux, qui cache le soleil. Ce ciel laiteux peut être plus ou moins épais selon la couche de la fumée. Si la fumée est épaisse, il y aura peu de couleurs. En revanche, si la fumée est plus fine, des couleurs rouges et orange peuvent apparaître autour, principalement quand le soleil est très bas."*

Malheureusement pour les amateurs de belles photos : *"Compte tenu des prévisions (ciel souvent nuageux et temps humide), il est peu probable qu'on puisse voir de jolies couleurs ces prochains jours."*



Un ciel laiteux et des couchers de soleil rouges en Normandie : explication d'un phénomène venu du Canada - Unsplash

Est-ce dangereux pour la santé ? Faut-il s'inquiéter ?

Bonne nouvelle : aucun risque pour votre santé, précise le prévisionniste :

*"Les panaches de fumées **ne représentent pas de danger** puisqu'ils survolent à très haute altitude, au-delà de 5 km."*

C'est donc un spectacle atmosphérique, mais sans conséquence directe pour l'air que nous respirons au sol. Les particules restent en haute altitude et ne descendent pas jusqu'à nous.

Un phénomène rare... mais qui devient de moins en moins exceptionnel

Si ce type de phénomène semble spectaculaire et exceptionnel, il pourrait devenir plus fréquent. Benoît Morel nous alerte :

*"C'était un phénomène rare. Mais c'est un événement **qui se produit de plus en plus**. Les [conditions](#) sèches et chaudes depuis de longues semaines au Canada ont contribué à [ces incendies](#). Et ces conditions sont de plus en plus répandues, notamment au printemps et en été."*

Les vents en altitude ont ensuite fait le reste : *"Les panaches de fumée sont véhiculés par les vents d'altitude, qui tournent autour des dépressions et anticyclones. En ce moment, on a justement ce vent qui se dirige vers l'Europe, dont la France."*

A suivre sur les réseaux

Pour suivre l'évolution de ce phénomène en temps réel, **Benoît Morel** publie des prévisions et des analyses sur la page [Météo Seine-Maritime](#).

Le Monde

L'Observatoire des inégalités alerte sur une « fracture sociale majeure dans les conditions de travail »

Le rapport biennal de l'Observatoire des inégalités rassemble un riche panorama de statistiques qui révèlent un accroissement des inégalités en France depuis vingt ans.

Par [Aline Leclerc](#)

Publié le 03 juin 2025 à 18h00, modifié hier à 08h08



Des immeubles d'habitation du quartier nord de Marseille Castellane le 18 février 2025.
MIGUEL MEDINA / AFP

En France, la fracture sociale ne cesse de s'accroître. C'est le constat inexorable de l'Observatoire des inégalités, qui ambitionne depuis plus de vingt ans de documenter leur évolution en France. Son rapport 2025, publié mardi 3 juin, offre une nouvelle synthèse foisonnante de données enfouies dans les études de l'Insee, les publications des ministères ou encore du commissariat général au développement durable.

Les constats ne sont pas inédits, mais le rapport a le mérite de les rassembler en un document panoramique, traitant à la fois des revenus, de l'éducation, du travail, des modes de vie et de consommation, des disparités territoriales, et, pour la première fois, des inégalités environnementales, malgré des chiffres encore lacunaires sur ces sujets, regrettent les auteurs – et parfois anciens pour d'autres, les derniers disponibles sur les revenus remontent à 2022, à 2019 pour les conditions de travail.

Des réalités sont connues de longue date : ainsi de l'augmentation des inégalités de niveau de vie faisant de la France l'un des pays riches les plus inégalitaires avant impôts et redistribution. Les 10 % les plus riches perçoivent 3 653 euros mensuels minimum, soit au moins 3,4 fois plus que les 10 % les plus pauvres, qui touchent moins de 1 080 euros (pour une personne seule, avant impôts et prestations sociales).

Inégal accès aux études supérieures

Tout en haut de l'échelle, les 1 % les mieux lotis gagnent plus de 7 500 euros par mois et les 0,001 % frôlent les 20 000 euros. Des inégalités liées aux origines sociales, aux disparités de patrimoine et aux écarts de salaire – les cadres supérieurs touchent en moyenne chaque mois 2 600 euros de plus que les employés, et l'écart se creuse avec l'âge (jusqu'à 3 941 euros d'écart passé 60 ans).

Autre réalité bien identifiée, l'inégal accès aux études supérieures : 73 % des enfants nés dans des familles de cadres ou de professions intermédiaires ont accès à l'enseignement postbac, seulement 41 % des enfants d'ouvriers ou d'employés. Le nombre de jeunes diplômés d'un niveau licence ou plus est tout de même en hausse et, si 7,6 % des 18-24 ans continuaient de quitter le système scolaire avec un « niveau collège » en 2022, ce chiffre est en nette baisse (11,8 % en 2012).

Les données sur le monde du travail sont, elles, moins présentes dans le débat public, éclipsées par les chiffres du chômage. « *On constate une fracture sociale majeure dans les conditions de travail* », insiste Anne Brunner, directrice des études à l'Observatoire des inégalités. « *Les catégories populaires, composées d'ouvriers, d'employés, de personnes peu diplômées et souvent peu qualifiées, subissent les exigences de flexibilité d'une société prospère, confortable pour une large classe favorisée* », résume le rapport. Car le travail devient de plus en plus pénible. Mais pas pour tout le monde.

Selon les données du ministère du travail, de 1984 à 2019, la part des salariés exposés aux conditions les plus difficiles physiquement a doublé. Il y a quarante ans, 21,5 % d'entre eux déclaraient porter des charges lourdes, ils sont 40,5 % en 2019. Sur la même période, davantage de salariés déclarent devoir rester longtemps dans une posture pénible (de 16,2 % à 35,8 %) ou être soumis à des vibrations (de 7,6 % à 17,3 %). « *L'utilisation des nouvelles technologies, la mécanisation des tâches les plus intenses et le développement d'une économie centrée sur les services n'aboutissent pas à une société dans laquelle le travail serait plus facile* », constate le rapport.

Les écarts s'aggravent

« *Ces moyennes masquent des écarts conséquents* » : si 65,9 % des ouvriers non qualifiés sont contraints de porter des charges lourdes et 69 % déclarent subir au moins trois contraintes physiques (rester longtemps debout, dans une posture pénible, subir des vibrations...), ce n'est le cas respectivement que pour 11,2 % et 7 % des cadres.

Et les écarts s'aggravent. Entre 2005 et 2019, moins de cadres et de professions intermédiaires ont été contraints de travailler longtemps debout, alors que la situation ne s'est pas améliorée pour les employés et les ouvriers. Pareil pour le travail du dimanche : le nombre de salariés se disant concernés est stable (12 % en 2005, 13 % en 2019), mais la proportion de cadres a baissé (de 6 % à 4,9 %) alors qu'elle augmente chez les employés (de 17,9 % à 21,6 %) et chez les ouvriers (de 8,3 % à 10,9 %). Ce taux atteint même 29 % chez les employés de la fonction publique chargés d'assurer le maintien de certains services le week-end. Enfin, 14 % des ouvriers non qualifiés disent travailler en équipe postée, du matin ou de l'après-midi (souvent de 5 heures à 13 heures pour l'une et de 13 heures à 21 heures pour l'autre) avec un changement chaque semaine, mais « *presque aucun cadre* ».

C'est par ailleurs « *d'abord au travail qu'on est exposé le plus et le plus longtemps à la pollution, à des fumées, à des poussières* », insiste Anne Brunner. Avec une même tendance : moins de cadres concernés au fil des ans, autant ou plus d'ouvriers et employés. De quoi « *mieux comprendre les réticences des personnes les plus usées à voir s'éloigner l'horizon d'une retraite attendue* », soulignent les auteurs.

« On peut continuer à ignorer les alertes [sur l'accroissement des inégalités]. Dans ce cas, il ne faut pas se plaindre des conséquences politiques de cette surdité », met en garde le directeur de l'Observatoire des inégalités, Louis Maurin.